

FIGURE DE SAINT

→ BIENHEUREUSE CHIARA LUCE BADANO / SAINTE PATRONNE DES PONGISTES

I / BIOGRAPHIE

Chiara Badano dite Chiara Luce est née à Sassello, le 29 octobre 1971. Fille de Ruggero Badano, chauffeur de camions, et de Marie-Thérèse Caviglia, Chiara a passé toute son enfance dans la région de Sassello, dans la province de Savone, et la plupart de ses étés près de la mer, à Varazze auprès de ses oncles et tantes. Elle a fait la connaissance du Mouvement des Focolari lors d'un rassemblement en 1980, et elle a participé avec ses parents au Familyfest, rencontre internationale du Mouvement des Focolari, en mai 1981 à Rome. Elle est marquée par le message de Chiara Lubich, fondatrice du Mouvement des Focolari. De retour chez elle, elle participe aux réunions des Focolari pour les jeunes et se retrouve avec des groupes de jeunes venus d'Albisola et de Gênes. Elle devient une "gen 3" du mouvement des Focolari, les "gen 3" étant la partie du mouvement qui s'occupe des adolescents. Dès 1981, elle commence à correspondre avec la fondatrice du mouvement, Chiara Lubich.

En 1982 elle entre au Collège et se montre une élève brillante, commence le piano. En 1984, elle reçoit la confirmation et décide de donner tous ses cadeaux pour les œuvres du mouvement focolari. Elle obtient une mention bien au Brevet et entre au Lycée en septembre 1985 dans la filière littéraire, aimant écrire. Elle déménage à Savone et cherche à pratiquer l'enseignement de Chiara Lubich. Elle est alors surnommée au Lycée « sainte nitouche », bien qu'elle ne parle pas de Dieu à ses amis. Cependant elle redouble sa première année de Lycée et c'est pour elle un traumatisme. Néanmoins elle continue à écrire à Chiara Lubich, qu'elle considère comme sa « maman spirituelle », même si les deux femmes ne se sont jamais rencontrées, n'ayant qu'une amitié épistolaire. Elle montre un grand amour pour la lecture et le sport. Son journal intime montre cependant des difficultés de vivre au quotidien le message des Focolari. Elle passe en deuxième année de lycée en 1987, mais elle a quelques difficultés, d'autant que son amie d'enfance part poursuivre ses études à Turin. Elle est au rattrapage mais réussit finalement à passer en troisième année de lycée en 1988A.

À la fin des vacances d'été de 1988, à la suite d'une partie de tennis, Claire, âgé alors de 17 ans, ressent une vive douleur à l'épaule. On croit alors à une déchirure musculaire, mais après trois mois la douleur s'amplifie et devient de plus en plus douloureuse. En 1989, les douleurs osseuses s'étant accrues, elle est admise à l'hôpital où on lui diagnostique un simple ostéosarcome en janvier 1989. Mais les douleurs augmentant encore des nouveaux tests sont fait et en février 1989, on lui diagnostique finalement une forme de cancer des os parmi les plus graves et les plus douloureuses. Ses parents lui cachent la maladie dans un premier temps. Elle subit une première intervention chirurgicale à l'hôpital Molinette de Turin, et elle se montre heureuse, cherchant à blaguer, accueillant les personnes avec un sourire, malgré les douleurs dues à sa maladie, ne connaissant pas encore la gravité de sa maladie. Elle retourne chez elle le 11 mars. Ce n'est que le 14 mars 1989, elle n'a pas encore 18 ans, quand elle part pour sa première chimiothérapie, qu'elle découvre à l'hôpital la gravité de sa maladie. Les soins sont de plus en plus intensifs, les métastases cancéreuses se multipliant. En avril 1989 sa maladie empire et elle est paralysée des jambes. Elle écrit alors sa vision de la souffrance : « Chaque instant est précieux et il ne faut donc pas le gaspiller. Si l'on vit ainsi, tout est pourvu de sens. Tout trouve sa juste dimension une fois qu'on l'offre à Jésus, même les moments les plus affreux. Néanmoins elle insiste pour poursuivre sa scolarité par correspondance.

De retour chez elle, elle reçoit une lettre de Chiara Lubich qui lui donne un nouveau nom focolari, celui de Luce (Lumière en italien). Chiara sachant sa mort proche décide de préparer minutieusement ses obsèques, les considérant comme un mariage. Elle demande d'être vêtue de blanc avec une ceinture rose, et choisit les chants de messe. Elle meurt le 7 octobre 1990. Son enterrement a lieu en présence de l'évêque Mgr Livio Maritano qui visitait Chiara Luce Badano. De son vivant Chiara Luce Badano avait parrainé une mission au Bénin qui s'occupe d'un orphelinat. Cette mission prit après sa mort le nom de Chiara Luce Badano et continue à exister.

II / CANONISATION

Le 11 juin 1999, son procès de canonisation est ouvert par le diocèse. Le dossier est clos le 21 août 2000. Chiara Lubich demanda à témoigner lors du procès en béatification de Chiara Luce. Les deux volumes de la Positio sont déposés à la Congrégation pour la Cause des Saints. Le 3 juillet 2008, le pape Benoît XVI reconnaît les vertus héroïques de Chiara Badano et la déclare Vénérable. Le 19 décembre 2009, le pape signe le décret d'approbation du miracle attribué par l'intercession de la Vénérable Servante de Dieu. Le 25 septembre 2010, le Préfet de la Congrégation pour la Cause des Saints, Mgr Angelo Amato, la déclare Bienheureuse lors d'une célébration au sanctuaire de Notre-Dame du Divin Amour, en présence des parents et des responsables du Mouvement des Focolari,

III / FONDATION

Fondation Chiara Luce : <http://www.chiarabadano.org>

IV / BADANO SPORTS

La mission de Badano Sports (sous le patronage de Chiara Luce) est de former des femmes fortes, disciples de Jésus-Christ. A travers le sport, nous cherchons à encourager une spiritualité féminine authentique, un leadership serviable, un discernement de la vocation et un témoignage catholique joyeux.
<https://highlightcatholic.org/badano>



V / PHOTO

